

partir pêcher

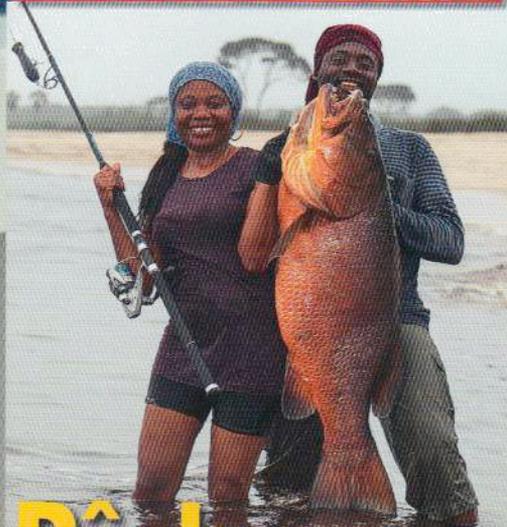
MADAGASCAR
Au plus profond
du jigging

NORVÈGE
Multipêche
en pays Sami

RODRIGUES
Cap à
l'ouest!

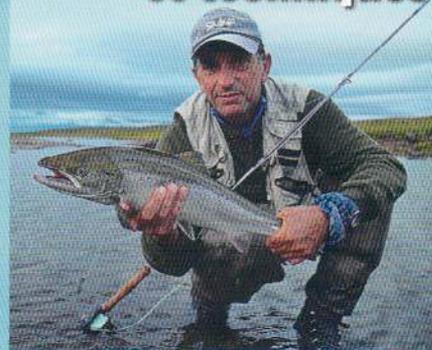
CANADA
Fabuleux Arctic chars
du Nunavut

CARNET DE VOYAGE



**Pêches
gabonaises**

ISLANDE
Saumons, mouches
et techniques



RETOURS DE PÊCHE

- **Costa Rica**
Samara... Pura vida!
- **Panama**
Vrai voyage de pêche
à Boca Chica!
- **Guinée-Bissau**
Un petit paradis
aux Bijagos

7,10 € - N°39 Juin, Juillet et Août 2014

L 16008 - 39 - F: 7,10 € - RD



Editions
Larivière

Petit paradis aux Bijagos

C'est en 2010 que notre ami Bruno, patron d'Exotic Anglers, nous a initiés aux joies de la pêche exotique, et d'une certaine façon nous a "inoculés" le virus. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes tournés vers lui pour choisir notre nouvelle destination. Ce sera les Bijagos au large de la Guinée-Bissau, et même très précisément le camp de Kasa Afrikana sur l'île de Bubaque. Texte et photos de Valérie et Philippe Ollar

Les premiers échanges par mail avec Gilles, le patron du camp, nous rassurent définitivement sur notre prochain séjour: des conseils précis, des réponses à toutes nos questions (parfois sans doute un peu naïves, car nous sommes vraiment des néophytes...) et un ton qui donne envie de faire connaissance. Vivement décembre!

Le jour J est arrivé et, après une nuit imprévue passée à Dakar suite à un problème aérien, nous débarquons à Cap Skirring, où le Piper six places nous attend depuis la veille (merci à Gilles d'avoir géré tout cela...) pour un saut de puce vers Bubaque via Bissau. Atterrissage en deux temps, avec un premier

passage à basse altitude pour dégager la piste des vaches et moutons, mais pas de problème, Corenthin, le jeune pilote, nous avait prévenus.

Des surprises à chaque session de pêche...

Gilles nous accueille à la descente de l'avion et, quelques minutes plus tard, nous découvrons notre chambre au milieu de ce magnifique petit coin de paradis. Nous sommes impatients et décidons d'un premier contact avec le milieu halieutique dès l'après-midi. Nous faisons connaissance de Nandino et Omar, les deux marins qui auront la lourde charge de s'occuper de nous pendant le séjour. Les yeux experts de Nandino font le tour du matériel que nous avons emmené et Gilles complète les "oublis".



Les marins du "Kasa" connaissent le secteur comme leur poche...

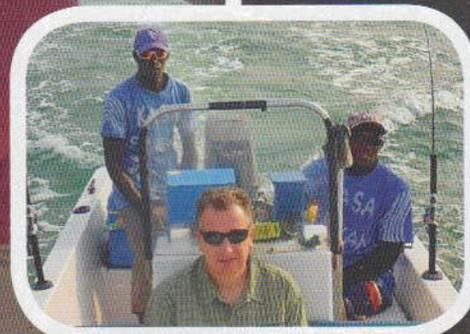
Après un repas des plus agréables et un court repos consacré à peaufiner nos affaires, nous embarquons à bord d'un 7,65 m idéal pour la pêche, y compris lorsque l'océan est un peu agité, ce qui aura été le cas à quelques reprises. Notre première expérience sera dédiée à une séance à la calée qui va nous permettre de faire connaissance avec la très grande diversité des poissons présents: otolithes, carpes rouges, →



Pas forcément toujours grosses les carangues pompano, mais toujours bagarreuses.



Le barracuda reste un poisson que l'on aime prendre...



"Men in Black"... Version Bijagos.

COURRIER RETOUR DE PÊCHE

daurades roses seront au programme. L'énergie de ces poissons est un régal, en particulier lorsqu'on les pêche sur des cannes assez légères.

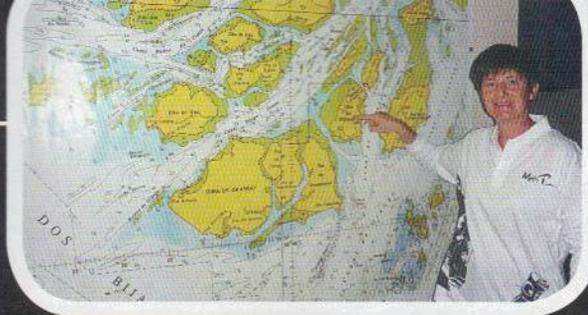
Retour au camp à la nuit tombée, apéritif au bar de Patrick autour de la piscine et préparation du programme des huit jours à venir avec Gilles. Et cela sera varié avec des séances de traîne, jigging, lancer et calée sur un territoire de jeu que nos marins connaissent parfaitement. Nous déclinons la proposition d'une sortie en pleine mer pour tenter un poisson trophée sur une épave immergée. À noter que les courageux qui auront tenté l'aventure pendant notre présence ne l'auront pas regretté: grosses carangues et barracudas impressionnants ont récompensé leur courage. Pour nous, la séquence émotion sera plutôt la découverte des seuls hippopotames de mer vivant sur notre planète. Une journée d'excursion dans le Parc national d'Orango qui nous aura permis de découvrir les paysages de l'intérieur, un village d'un

autre temps et les hippopotames qui nous attendaient. Magique !

Nos sessions de pêche se succéderont avec toujours des surprises. Un superbe barracuda pour Valérie à la traîne, parmi un très grand nombre de congénères plus modestes, mais toujours autour du mètre. Quelques beaux combats en ce qui me concerne avec des raies guitare pas déterminées à se laisser faire, une otolithe qui s'est emparée d'un petit appât sur une canne légère et qui a livré une très belle bataille avant de se rendre et de livrer son secret une fois rentrée sur Bubaque : des os présents dans sa tête et qui ont la forme de ce continent magique qui nous accueille. À découvrir...

Ces maudits poissons sont survitaminés...

Nous avons également en mémoire une séance à la canne en main où les touches n'en finissaient pas. Les daurades roses étaient déchaînées et



Ici, c'est Bubaque !

laissaient ponctuellement la place à une surprise, un mérout qui allait nous régaler au repas du lendemain. Car oui, les chefs cuisiniers de Kasa Afrikana sont très talentueux. Jérôme et Gilbert se mettent en quatre tous les jours pour nous faire découvrir les multitudes de poissons et de façons de les préparer. Nous gardons un souvenir impérissable des "pique-nique" sur le bateau le midi et des tartares qui nous attendaient le soir.

Les jours passent à une vitesse folle, et les dix heures quotidiennes passées sur le bateau sont un vrai bonheur en compagnie de nos deux amis qui sont d'une attention de tous les instants pour nous emmener au bon endroit au bon moment et pour faire de ces parties de pêche beaucoup plus que cela. Ce n'est pas pour rien que les au revoir ont été un peu humides...

Vous l'aurez compris, nous retournons à Kasa Afrikana, car nous n'avons pas fini nos discussions de fin de journée avec Gilles sur tout un tas de sujets, parce que bien sûr nous n'en avons pas fini non plus avec ces "maudits" poissons survitaminés qui nous donnent deux fois du plaisir au moment de les prendre puis de les déguster et parce que nous avons découvert des gens qui nous ont donné envie de mieux les connaître ainsi que leur façon de vivre. Qu'il s'agisse de Nandino qui est né sur ces îles et les connaît mieux que quiconque ou encore Omar, voisin du Sénégal venu trouver les moyens de réaliser ses rêves avec sa famille "après, plus tard", ce que nous lui souhaitons du fond de notre cœur. Et puis tous ceux que nous avons croisés et qui nous ont faits passer un séjour inoubliable sur ce coin de paradis méconnu, mais peut-être ceci explique-t-il cela ? Et bien sûr un grand merci à Gilles de nous avoir permis de vivre cela. •

Les carangues aiment aussi les jigs, la preuve !

Pas besoin d'être un musicien virtuose pour "jouer" de la raie guitare...

